UNE GRAMINÉE NOUVELLE POUR LE GRAND-DUCHÉ : LE GLYCERIA DECLINATA BRÉB.

PAR

FÉLIX JUNGBLUT.

Des investigations récentes ont permis de découvrir au Grand-Duché le *Glyceria declinata* BRÉB. Cette Graminée, appartenant à la section *Euglyceria* GRISEB. du genre *Glyceria* R. Br., est nouvelle pour le Luxembourg où nous n'avons connu jusqu'ici, dans la section *Euglyceria*, que les espèces *Gl. fluitans* (L.) R. Br. et *Gl. plicata* FRIES.

Le *Gl. declinata* a été reconnu d'abord par A. de BRÉBISSON. L'auteur décrit [1]) la Graminée comme ayant «la glumelle inférieure à 7 nervures..... terminée par un sommet membraneux *divisé en trois pointes* peu marquées». Comme habitations il indique les lieux marécageux inondés de Normandie. Il a identifié lui même le *Gl. declinata* au *Gl. fluitans* var. *pumila* FRIES qu'il faut identifier à son tour au *Gl. fluitans* var. *pumila* WIMM. et GRAB. cité par HEGI [2]). Cette dernière variété est, d'après HEGI, une forme naine du *Gl. fluitans* (L.) R. Br., ayant 3 à 4 épillets et habitant les bords des lieux marécageux.

Les spécimens de *Gl. declinata* BRÉB. recueillis depuis quelques années au Grand-Duché ont la tige légèrement ou non courbée, dressée et pas ou peu radicante.

La panicule appauvrie est peu ramifiée. Ses rameaux inférieurs sont groupés aux noeuds par 2 ou 3, les rameaux supérieurs généralement par deux. Ils portent soit un seul, soit deux ou trois épillets. Après fructification, les rameaux sont appliqués contre la tige ou légèrement dressés à angle aigu.

Les feuilles sont glauques, courtes, obtuses, raides.

Les épillets, légèrement comprimés et compacts, ont en moyenne 16 mm de longueur; ils portent généralement 10 fleurs.

Les glumes sont pointues et obtuses, uninervées, souvent binervées et alors bifides.

La glumelle inférieure est elliptique, obtuse, *manifestement trifide* et scarieuse à la pointe (4,3 × 2,1 mm).

La glumelle supérieure est oblongue et pointue (4,3 × 1,2 mm). Elle égale la glumelle inférieure ou la dépasse.

L'anthère (0,8 mm) est pourpre ou jaune pâle.

Le caryopse (1,9 mm) est oblong, elliptique, clair et brun clair.

Nous avons pu comparer les spécimens du *Gl. declinata*, recueillis au Grand-Duché, à deux exemplaires de la même espèce recueillis (1887) par L. CORBIER, auteur de la «Nouvelle Flore Normande» (1893) dans un chemin humide près de Cherbourg et conservés dans l'herbier Eug. NIEL au Musée National d'Histoire naturelle de Paris. La concordance des caractéristiques entre les spécimens des deux provenances est parfaite.

Les caractères distinctifs les plus nets entre le *Gl. declinata* d'un côté et le *Gl. fluitans* et *Gl. plicata* de l'autre résident dans les deux glumelles.

Tandis que la glumelle inférieure (5,7 mm) du *Gl. fluitans* est oblongue, lancéolée, aiguë ou subaiguë et celle du *Gl. plicata* (4,1 mm) elliptique, obtuse, crénelée ou souvent arrondie, celle du *Gl. declinata* (4,3 mm), tout en étant elliptique et obtuse, est trifide (Planche 1).

La glumelle supérieure de cette dernière est oblongue et pointue comme celle du *Gl. fluitans;* mais plus courte et relativement plus large puisque le rapport $\frac{\text{longueur}}{\text{largeur}}$ est de 3,5 contre 4 pour *Gl. fluitans.*

Le Gl. fluitans par contre possède une glumelle supérieure elliptique et bifide, plus courte que la glumelle inférieure.

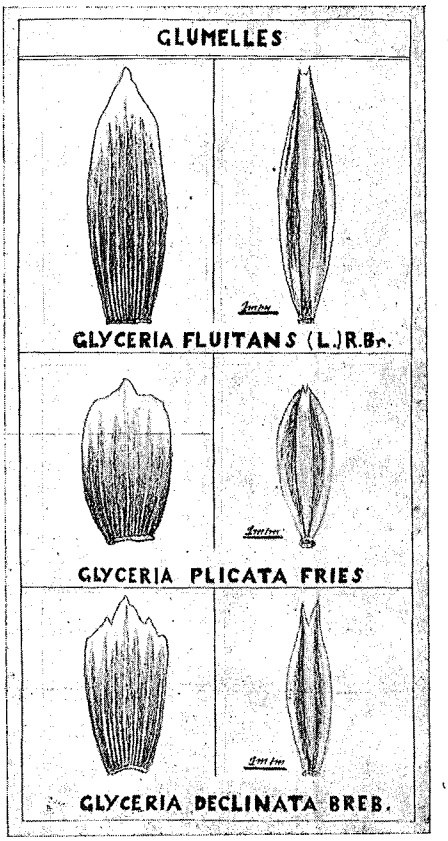


Planche 1.

Glumelles de trois espèces de *Glyceria* de la section *Euglyceria* Griseb.

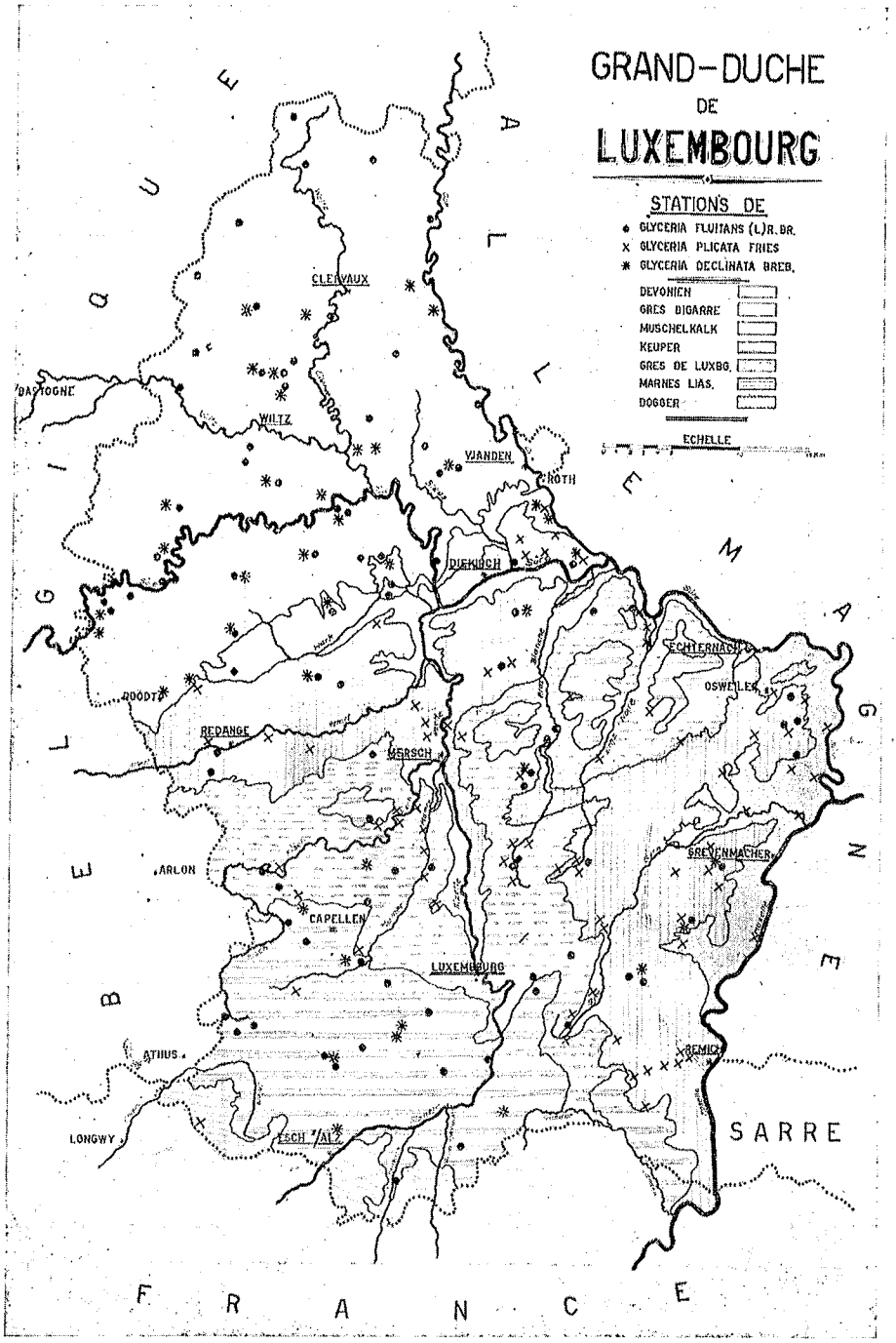


Planche 2.

Stations de trois espèces de la section *Euglyceria* Griseb.
au Grand-Duché de Luxembourg

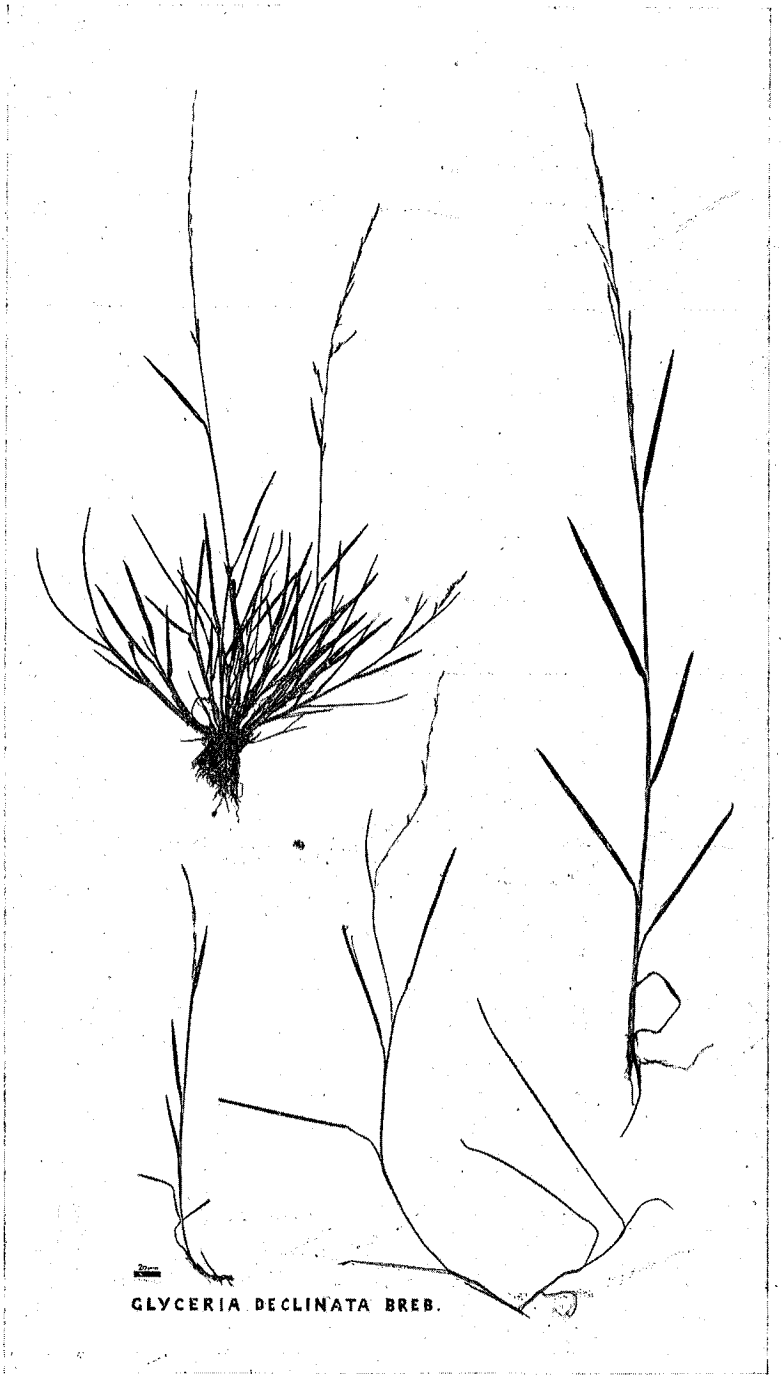


Planche 3.

Formes stationnelles de *Glyceria declinata* Bréb. constatées au Grand-Duché de Luxembourg

1. A gauche en bas, forme rencontrée dans la plupart des 42 stations repérées au Grand-Duché
2. A gauche en haut, forme des stations très humides
3. A droite en bas, forme des habitations humides et ombragées à tapis dense de *Poa annua* L.
4. A droite en haut, forme des milieux fortement azotés

Nous avons repéré plus de 40 stations du *Gl. declinata* BRÉB. (Planche 2) réparties assez régulièrement sur le territoire du Grand-Duché. Elles sont généralement peu riches, comptant simplement quelques uns à quelques dizaines d'exemplaires. Très peu d'habitations, de surface généralement réduite, sont couvertes plus ou moins uniformément de spécimens.

Mais bien que parmi les quarante stations repérées il y en ait sept où le *Gl. declinata* se rencontre en compagnie soit du *Gl. fluitans*, soit du *Gl. plicata* et quatre où les trois espèces se trouvent à la fois, l'examen des conditions écologiques et surtout pédologiques des habitations montre que la Graminée recherche des conditions stationnelles bien définies.

Dans l'Oesling où affleurent les schistes siliceux de la formation dévonienne, le *Gl. declinata* se rencontre de préférence (14 sur 23 stations) le long des ornières des chemins de campagne, remplies par des eaux stagnantes provenant de suintements d'eau à flanc de coteau. Aux bords des mares de pâturage, autour des lavoirs de village et dans les fossés à l'entrée des villages, on le trouve moins fréquemment. Mais quel que soit l'emplacement, il s'agit toujours d'endroits visités par le bétail. L'examen du p^H des eaux et sols de ces stations a donné des chiffres compris entre 6,7 et 7,1, donc légèrement supérieurs à ceux des sols naturels et des eaux sortant du Dévonien, généralement plus bas que 6,8.

La neutralisation partielle des eaux et des sols s'explique par la présence ou le passage du bétail dont les excréments se décomposent avec formation d'ammoniaque qui neutralise partiellement ou localement l'acidité des sols et des eaux. Aussi le *Gl. declinata* ne se trouve-t-il jamais le long des eaux courantes, mais recherche-t-il les eaux stagnantes où il se trouve alors associé le plus souvent aux *J. effusus* L., *J. lamprocarpus* EHRH., *J. bufonius* L. et *Poa annua* L., parfois aux *Scirpus setaceus* L., *Glyceria fluitans* (L.) R. Br. et *Alopecurus geniculatus* L., plus rarement aux *Ranunculus flammula* L. et *Veronica Beccabunga* L.

Dans le «Bon pays» par contre, le p^H supérieur à 7 des terrains calcarifères ne convient pas au *Gl. declinata*. Aussi ne le

trouve-t-on que là où le sol, de réaction alcaline, est recouvert d'une couche suffisante d'humus libérant assez d'acide humique pour réduire le p^H des terres aux environs de 7. Ainsi, nous trouvons parfois le *Gl. declinata* à l'entrée de chemins forestiers, tandis qu'à l'intérieur des bois la Graminée manque, soit que l'intensité lumineuse ne lui suffise pas, soit que le p^H, par suite de la trop forte couche d'humus, descende trop au-dessous de 7.

Bien que la présence du *Gl. declinata* soit ainsi liée dans l'Oesling à la présence d'ammoniaque, on ne peut parler de nitrophilie proprement dite. En effet la teneur en azote des stations du «Bon Pays» est généralement basse et descend souvent jusqu'à quelques centièmes de pourcent tandis que dans l'Oesling la teneur en azote dépasse très souvent 0,50 %.

Le *Gl. declinata*, diploïde, a été considéré souvent comme une forme du *Gl. fluitans* tétraploïde. Aujourd'hui il est classé définitivement, du moins dans les pays anglo-saxons, comme espèce. Ses caractéristiques principales sont d'ailleurs constantes d'un pays à l'autre, bien que son aspect puisse changer légèrement suivant les conditions écologiques qu'il rencontre.

Les formes stationnelles repérées dans le pays sont représentées sur la planche 3.

La forme 1 est la plus commune. Elle peuple les stations caractérisées par des criques de suintement à flanc de coteau, dans les ornières et replis des chemins de campagne de l'Oesling. Aux endroits où il reste, même en été, assez d'humidité, la forme 1 se développe pour prendre l'aspect 2 plus robuste. La forme 3, plus rare, se rencontre dans les chemins ombragés, humides, à tapis plus ou moins dense de Poa annua L. provoquant l'allongement des tiges et des stolons. La forme 4, peu fréquente, prospère dans les environs des lavoirs de village, servant à l'abreuvage du bétail, endroits humides même l'été et riches en éléments activant le développement des chaumes et feuilles.

Le nombre de stations repérées au Grand-Duché est considérable si l'on considère la petite superficie du pays. Il ne peut donc exister de doute que le *Gl. declinata*, peu connu de France et moins encore de Belgique, a échappé à l'attention des bota-

nistes et qu'il a été confondu avec les deux espèces voisines. En Belgique on ne connaît en ce moment que quelques stations. En France R. de LITARDIÈRE [3]) et P. JOVET [4]) viennent d'attirer l'attention sur de nouvelles stations.

La Graminée paraît mieux connue dans les pays nordiques, surtout en Angleterre où J.-N. LAMBERT [5]) la décrit succinctement.

D'après G.-L. CHURCH [6]) le *Gl. declinata* existe en Amérique du Nord et y est considéré comme introduit.

Plante d'origine atlantique, le Gl. declinata paraît être en train de se répandre vers l'intérieur du continent. La limite actuelle de son expansion n'est pas encore fixée. Vue sa sensibilité prononcée à l'égard des conditions pédologiques surtout, il sera intéressant de continuer l'observation de sa poussée vers l'est.

Bibliographie consultée :

1. A. de BRÉBISSON, Flore Normande 1879, p. 464.
2. G. HEGI, Illustrierte Flora v. Mitteleuropa, 1935 T. I, 2e édit. p. 420.
3. R. de LITARDIÈRE, Le Monde des Plantes, 1951 N. 278/279 et 282.
4. P. JOVET, Le Monde des Plantes, 1951/1952 N. 283/284.
5. J.-N. LAMBERT, The british species of Glyceria
   Botanical Society of the british Isles 1948 p. 86-89.
6. G.-L. CHURCH. A cytotaxonomic study of Glyceria and Puccinellia
   American Journal of Botany 1949 N. 2, p. 155-165.